

Homélie de la Pentecôte 2025

Un vent qui rassemble

« Si quelqu'un m'aime, nous dit Jésus, il restera fidèle à ma parole. Mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui ». Aimer Jésus le Christ, c'est rester fidèle à sa parole. Quelle parole ? Le "commandement nouveau" qu'il nous laisse, celui qui remplacera tous les autres parce qu'il les contient : **nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés.**

Nous disons volontiers : Jésus est au ciel, auprès du Père. Le ciel, c'est là où demeure Dieu. Or Dieu habite le cœur de l'homme. Et le ciel, c'est le cœur de l'homme lorsqu'il est habité par l'amour de Dieu.

Jésus et son Père s'invitent chez nous pour faire jaillir ce qu'il y a de beau, de bon, de vrai en chacun de nous ; pour faire jaillir ce fond de bonté que le mal ne peut pas dévorer.

Et nous sommes chargés par l'Esprit Saint de révéler, d'éveiller, de dégager la bonté qui dort dans le cœur humain. Le Temple de Dieu, là où Dieu demeure, c'est l'homme.

C'est ce que les apôtres de Jésus ont commencé à comprendre le jour de Pentecôte.

Ce jour-là, que s'est-il passé ?

Du bruit, tout d'abord, comme celui d'un violent coup de vent ; et puis des hommes, des femmes sortis on ne sait d'où, qui se répandent dans la foule et se mettent à parler.

Et l'extraordinaire, c'est que ce mouvement de foule ne provoque ni panique, ni débandade. Tous se rassemblent, tous se comprennent. Et de leur diversité même, voilà que monte une fraternité encore jamais vue. Etrange, ce vent qui rassemble ! Ordinairement, le vent disperse, balaye. C'est ainsi que trop souvent travaille le vent de l'histoire, vent du fanatisme, vent de la haine, vent du nationalisme étroit.

Depuis le jour de Pentecôte souffle un vent qui rassemble les hommes, les unit, les élève, les soulève.

Quel est le souffle qui nous habite ?

L'Esprit Saint, il est comme le vent. On ne le voit pas, mais il est là. Il nous fait porter des fruits qui ont pour nom : la paix, l'écoute, l'amour, la joie, le respect, la sérénité, la confiance, la bonté.

Mes amis, qu'est-ce qui nous fait tenir ? Désirons-nous vraiment vivre selon l'Esprit de Dieu ? Désirons-nous devenir des maisons de l'Esprit-Saint ?

L'Esprit Saint nous persuade au plus profond de notre cœur que nous avons raison chaque fois que nous prenons le parti des plus pauvres et des humiliés. Et je pense à tous ceux dont la vie est brisée, fracturée, envahie de solitude et marquée par l'échec. Comme nous aimerions les savoir heureux dans nos célébrations, réchauffés de notre estime et de notre accueil.

La Pentecôte c'est le miracle des langues ! « Nous entendons proclamer les merveilles de Dieu dans notre langue maternelle. »

C'est ainsi que s'expriment les nombreux pèlerins juifs rassemblés pour fêter la grande fête de l'Alliance, le don de la loi donnée au Sinaï. En cette Pentecôte 2025, y a-t-il quelque chose de plus important, de plus urgent à demander à Dieu que son Esprit renouvelle le miracle des langues ? Pour l'Eglise, pour le monde, pour chacun d'entre nous ?

Pour l'Eglise, qu'avec notre pape Léon, nous trouvions les gestes et les mots pour dire la bonne nouvelle aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui.

Pour le monde. Que l'Esprit Saint souffle les mots de la paix à tous les belligérants. Que les peuples en conflit trouvent les gestes et les mots qui les rapprochent.

Pour chacun de nous. Que l'Esprit Saint nous donne de parler des merveilles de Dieu dans notre langue maternelle. Qu'il nous aide à trouver les mots pour rendre compte de notre foi à tous ceux que nous rencontrons. Qu'il nous aide à témoigner de l'amour merveilleux dont nous sommes aimés, et à mieux servir nos frères.